HABERMAS, Rebekka, *Frauen und Männer des Bürgertums. Eine Familiengeschichte (1750-1850)*

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1322>

DOI : 10.4000/ifha.1322

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « HABERMAS, Rebekka, *Frauen und Männer des Bürgertums. Eine Familiengeschichte (1750-1850)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2000, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1322> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1322>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

HABERMAS, Rebekka, *Frauen und Männer des Bürgertums. Eine Familiengeschichte (1750-1850)*

Patrice Veit

- ¹ Dans cet ouvrage issu d'une thèse d'habilitation soutenue à Bielefeld, R.H., depuis peu professeur d'histoire moderne à l'université de Göttingen, analyse les valeurs, les modes de vie, les pratiques culturelles et les manières de sentir (Erfahrung) de la bourgeoisie ainsi que ses transformations entre le milieu du XVIIIe s. et le milieu du XIXe s., à partir d'une étude micro-historique des relations entre les sexes, dans laquelle hommes et femmes sont étudiés sur un même plan, dans leurs caractéristiques propres comme dans leurs rapports réciproques. Elle le fait en suivant sur plus de deux générations les membres de deux familles nurembergeoises aux relations fortement imbriquées, les Merkel et les Roth. Dans la reconstruction des pratiques et des expériences quotidiennes, l'ouvrage prend pour sources les « égo-documents » : journaux personnels, livres de compte, testaments et surtout une extraordinaire correspondance qui permet d'en suivre les pratiques, les moments, les rythmes différentiels, les réseaux divers et d'apprécier ainsi les usages sociaux et la richesse de ce moyen de communication privée et semi-publique. Ces « égo-documents » sont croisés avec d'autres sources telles que manuels de civilité, livres de marchand, livres de cuisine qui donnent des indications sur les arrière-plans normatifs ainsi qu'une partie des revues et des journaux lus par les familles Roth et Merkel. Trois domaines ont été retenus, permettant de suivre tel ou tel membre, masculin ou féminin, dans les contextes sociaux, économiques et culturels, et considérés chaque fois à partir de perspectives et de problématiques différentes : le travail, la famille, la sociabilité, domaines analysés sous l'angle des pratiques féminines et masculines comme sous celui des formes d'appropriation et des expériences. Ainsi concernant le travail, l'ouvrage pose la question de la validité de l'éthique bourgeoise de la *Leistung* pour le travail des hommes et se demande si les transformations que connaissent travail masculin comme travail féminin peuvent être simplement décrites en termes d'opposition de modèles. L'ouvrage pose également la question de l'« émotionnalisation » croissante de la vie

familiale bourgeoise, que ce soit dans les relations amoureuses, les pratiques et les stratégies matrimoniales, les relations entre époux. Par la diversité des approches, la finesse des analyses, cette enquête, menée avec une grande rigueur conceptuelle et de lecture agréable, ouvre des perspectives particulièrement neuves au sein des recherches sur la bourgeoisie menées en Allemagne et constitue une tentative remarquablement réussie d'anthropologie historique en ce domaine.

2 Patrice VEIT